



# Roman Lettre d'un paradis déchu

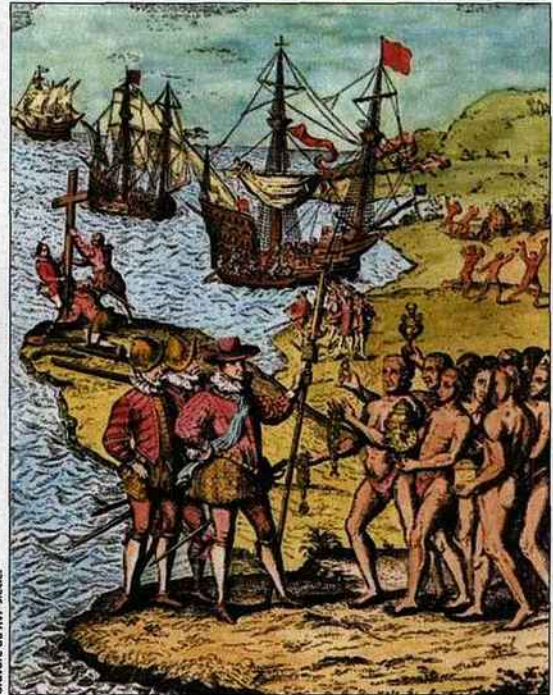
José Manuel Fajardo nous plonge dans la vie des premiers colons du Nouveau Monde. Et livre une fable sur un paradis perdu. Agnès Noël

Ce livre pourrait être l'histoire d'un paradis perdu. José Manuel Fajardo s'est inspiré de l'histoire des premiers colons d'Amérique, quelques marins de Christophe Colomb chargés d'établir un camp aux Antilles en 1493 et qui finirent massacrés par les Indiens. Il en a tiré une fable universelle sur les instincts destructeurs de l'Homme blanc et sa soif de richesse. Il imagine un jeune tonnelier, Domingo Pérez, fraîchement débarqué de la goélette *Santa Maria*, laissée avec trente-huit hommes sur l'île d'Hispaniola. Celui-ci écrit à son frère pour lui raconter leur arrivée et leurs premiers pas sur cette nouvelle terre. On imagine le jeune homme assez représentatif des compagnons de Christophe Colomb : c'est un marin pauvre issu d'un petit village d'Espagne, rompu à la chasse à la baleine, en quête d'embarquements et d'aventures. Il raconte, ébloui, la splendeur du Nouveau Monde, sa végétation luxuriante, le bon accueil des Indiens, la beauté des femmes. Mais il n'oublie pas sa mission principale : chercher de l'or pour remplir ses poches et les coffres de la couronne d'Espagne.

C'est cette quête de richesses qui va perdre les Blancs. Elle les entraîne très vite à se scinder en différents groupes qui quitteront la ville de La Navidad pour chercher le fameux métal. Domingo fera parti des aventuriers et assistera, consterné, aux ravages qu'entraîne la cupidité chez ses compagnons. Ceux-ci n'hésiteront pas à voler, enlever, violer et torturer des Indiens pour obtenir de maigres renseignements sur cet or dont ils se montrent si friands que les indigènes le prennent pour leur nourriture. Seul un rêve subsiste vaguement dans un coin de son esprit, celui de l'amour... Le constat de ce livre est sans appel. Alors que la découverte de ce Nouveau Monde semble leur offrir une seconde



*Lettre du bout du monde,*  
José Manuel Fajardo,  
Métailié  
160 p., 9 €



Gravure du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Débarquement de Christophe Colomb à Hispaniola.

« Face au paradis peuplé de bons sauvages, l'Homme blanc apporte la convoitise, la tromperie, la violence. »

chance, les Hommes blancs ne semblent bons qu'à apporter le mal partout où ils débarquent. Rien n'a changé depuis la Genèse : face au paradis, cette Amérique peuplée de bons sauvages tout droit sortis de chez Rousseau, l'Homme blanc apporte la convoitise, la tromperie, la violence. Comme s'ils n'avaient rien appris des siècles de guerre du Vieux Continent. Pire, chez José Manuel Fajardo, on ne peut même pas compter sur une potentielle solidarité entre exclus : parmi les compagnons de Domingo se trouve un juif marwane, Luis de Torres. Le nouveau converti incite les Indiens à ne pas croire les discours des chrétiens car ils seront suivis de l'arrivée d'inquisiteurs. Mais Luis de Torres sera rattrapé par la soif de l'or lui aussi. À la fin du livre, les terres idylliques du Nouveau Monde sont ravagées. Le ver est désormais dans le fruit. ■

## Musée Mines réjouies

Pour fêter ses trente ans, l'association du Centre Historique Minier ouvre grand les portes du Musée de la Mine du Nord-Pas-de-Calais. Tous les espaces du site seront en accès gratuit ce week-end : exposition permanente retraçant 270 ans d'exploitation, exposition temporaire *Des machines et des hommes*, galeries consacrées à la découverte des chantiers d'exploitation. **F. S. Musée de la Mine du Nord-Pas-de-Calais**, Lewarde (59) 30 juin-1<sup>er</sup> juillet de 9 h à 17 h 30, 03 27 95 82 82

## Cinéma Raoul Ruiz à l'honneur

Pour ses 10 ans, le festival Paris Cinéma présente une rétrospective Raoul Ruiz. 16 films seront diffusés pour l'occasion, dont la dernière œuvre du cinéaste en avant-première : *La Nuit d'en face*, réflexion onirique sur l'existence d'un homme au seuil de la mort. Johnnie To, Olivier Assayas et Léo Carax seront également très présents dans le cadre de soirées « hommage ». **A. R. Festival Paris Cinéma**, du 29 juin au 10 juillet, www.pariscinema.org

## DVD Une toile sur le monde

En 1990, Martin Scorsese et plusieurs cinéastes créent la World Cinema Foundation, pour aider les pays en développement à préserver leurs films. Quatre d'entre eux restaurés par la Fondation paraissent en coffret : *Les révoltés d'Alvaro* (1936, Mexique), *Le voyage de la Hyène* (1973, Sénégal), *Trances* (Maroc, 1981) et *La flûte de Roseau* (Kazakhstan, 1989). Un très beau voyage. **F. S. Coffret World Cinema Fondation**, 4 DVD, Carlotta Films, 39,99 €